

# SIMONE DE BEAUVOIR

les clefs  
de la liberté



*le un*  
1  
*en livre*

racontée par

Élisabeth Badinter

Laurent Greilsamer

Nancy Huston

Sylvie Le Bon de Beauvoir

Josyane Savigneau

Robert Solé

Philippe Sollers

■ *l'aube*



SIMONE DE BEAUVOIR,  
LES CLEFS DE LA LIBERTÉ

La collection *Le 1 en livre*  
est dirigée par Éric Fottorino

L'intégralité de ces textes a été publiée dans  
*Le 1*, n° 213, « Simone de Beauvoir,  
les clefs de la liberté », 14 août 2018.  
[www.le1hebdo.fr](http://www.le1hebdo.fr)

© Le 1/ Éditions de l'Aube, 2019  
[www.editionsdelaube.com](http://www.editionsdelaube.com)

ISBN 978-2-8159-3237-0

# Simone de Beauvoir, les clefs de la liberté

racontée par  
Élisabeth Badinter  
Laurent Greilsamer  
Nancy Huston  
Sylvie Le Bon de Beauvoir  
Josyane Savigneau  
Robert Solé  
Philippe Sollers

*éditions de l'aube*

Tous les livres de Simone de Beauvoir sont publiés chez Gallimard, la plupart sont disponibles en « Folio ».

Les éditions des Saints-Pères viennent de publier le manuscrit du *Deuxième Sexe*, avec un texte de Sylvie Le Bon de Beauvoir.

## Inventer sa vie

*Laurent Greilsamer*

**E**lle adorait boire, rire, fumer et faire la fête. Elle s'était fait une tête en portant systématiquement un turban dans les cheveux à partir de 1943. Elle pensait que cela lui faisait gagner du temps, que cela lui évitait bien des interrogations inutiles devant le miroir chaque matin. Elle aimait marcher dans la campagne, sur les chemins de douaniers, dans les calanques, en montagne, sur les glaciers. Elle aimait l'amour et les hommes. Elle aimait les femmes aussi. Elle aimait aimer et aimait aussi d'amitié. Elle et Sartre, dans les années trente

et quarante, vivaient dans des chambres d'hôtel modestes. Elle avait attiré autour d'elle ses amis, ceux qu'elle appelait sa « famille », et vivait ainsi dans une sorte de phalanstère bohème. Elle inventait sa vie. Elle écrivait dans les cafés. Elle avait besoin de la chaleur et du bruit environnant. Elle observait les visages des habitués, leurs manies. Elle avait pris goût aux voyages. Elle allait partout, traversant les États-Unis, l'Union soviétique, Cuba, et revenant toujours à sa chère Italie. Elle était curieuse, avide de savoir. Elle épuisait tout le monde dans les musées en voulant tout voir. Elle était chaleureuse, sympathique, généreuse, et en même temps froide, hautaine. Elle était sérieuse, terriblement sérieuse, travailleuse. Elle était très intello, cérébrale, tout en décrétant qu'elle n'avait « pas d'ambition philosophique ». Elle rêvait depuis toujours d'être écrivain. Elle fut tout à la fois une essayiste de renommée mondiale (*Le Deuxième Sexe*, 1949), une romancière couronnée (prix Goncourt 1954 pour *Les Mandarins*) et une incroyable mémorialiste. Elle avait



## INVENTER SA VIE

noté très jeune dans l'un de ses carnets : « Écrire – une œuvre où je dirais TOUT, TOUT. » Elle s'y employa avec brio dans *Mémoires d'une jeune fille rangée* (1958). Elle pratiqua l'autocritique sur son anarchisme petit-bourgeois des années trente. Elle continua sur sa lancée. Elle ne put malheureusement TOUT dire. Elle masqua certaines de ses amours pour respecter la demande de ses partenaires. Elle fut adulée, détestée. Elle ne laissait personne indifférent. Elle était « de feu et de sang ». Elle buta longtemps sur le mot « féminisme », mais elle en fut l'icône. Il n'y eut que son père à déclarer péremptoirement : « Simone a un cerveau d'homme. »

**Laurent Greilsamer** est journaliste et écrivain.

